

Mahfoud Smati

LES PREMIERS JEUNES LEADERS POLITIQUES ALGÉRIENS



LES PREMIERS JEUNES LEADERS POLITIQUES ALGÉRIENS

... Lorsque deux nations d'inégale puissance s'affrontent, malheur à la plus faible. Sa soumission ne suffit pas au vainqueur. Il fait semblant seulement d'honorer les conditions acceptées pour enterrer la hache de guerre.

En fait, la guerre continue par d'autres moyens. La volonté de mettre le vaincu à genoux, de s'emparer de ses biens, de l'isoler et d'utiliser tous les subterfuges pour paraître dans la « légalité ».

L'Algérie au lendemain de sa défaite, se trouve livrée à elle-même ; ni gouvernement ni autorité quelconque pour la défendre contre l'ennemi d'hier et faire respecter les clauses de la convention signée par les deux parties. Il reste donc à se remettre totalement à la discrétion du pouvoir colonial et se fier à sa sagesse et au bon sens de « l'homme civilisé » qui refuse l'injustice et le reniement de la parole donnée !

Hamdane Khodja, ancien conseiller dans l'ex-gouvernement du Dey et l'un des rares hommes de la bourgeoisie algérienne qui ne s'est pas réfugié dans les pays voisins, nous raconte dans quel esprit les habitants d'Alger ne cherchent nullement à organiser une résistance contre l'adversaire. « On pensait, écrit Hamdane Khodja qu'une nation honorable ne violerait pas les traités ; que nous jouirions de la liberté et que nous serions traités avec justice; que ce soit Pierre ou Paul qui nous gouverne qu'importe, pourvu que nous soyons bien gouvernés selon les principes du gouvernement français, et que l'on ne touche pas à notre religion ».

Mahfoud Smati, sociologue de formation, diplômé de la Sorbonne, professeur à l'Institut de Sociologie. Université d'Alger, a publié plusieurs ouvrages et articles en arabe et en français.

D'autres publications sur la culture et les élites algériennes sont prévues dans les projets de l'auteur.

